



Nous sommes et nous nous appelons "frères", ou, dans la Congrégation des Filles de la Providence "Sœurs". Nous sommes notre première famille. Bien sûr, nous n'avons été fondés pour nous regarder les uns les autres, mais pour porter notre regard sur les enfants et les jeunes, et leur porter le pain de Jésus.

Mais c'est vraiment cela qui nous unit : être en mission tous ensemble comme un seul corps, comme une seule famille. Et c'est dans cette proximité que nous sommes alors une famille. C'est pourquoi Jean-Marie insistait autant sur l'unité, sur le fait de n'avoir qu'un seul cœur et une seule âme, de porter les fardeaux les uns des autres, sur le pardon réciproque, sur l'attention aux frères les plus faibles. Nous sommes une famille pour la mission ; chacun en fonction de ses propres capacités.

Samedi 18 mars 2017

Unité ne veut pas dire uniformité. Chacun a ses propres dons et ses propres différences. Voilà la difficulté : mettre en commun ses particularités personnelles, mais c'est aussi ce qui donne la force d'être frères pour la mission.

Vouloir former une réunion d'hommes qui eussent les mêmes inclinations, les mêmes goûts, les mêmes talents, dont toutes les pensées fussent toujours et en toutes choses parfaitement d'accord, ce serait un projet aussi insensé que celui de prétendre composer une armée de soldats qui eussent tous la même taille, le même visage, le même tempérament. Pourvu que chacun ait certaines qualités, ou l'aptitude à les acquérir, cela suffit pour qu'on le juge propre à entrer dans un corps de cette nature. Chacune de ses parties étant soumise à des lois communes, toutes les différences s'effacent et n'empêchent point l'harmonie de l'ensemble.

Retraite de la Congrégation de Saint-Méen (Anthologie pp. 177-178)

Aide-nous, Seigneur, à savoir mettre en commun nos différences comme une mosaïque aux multiples couleurs.

Dimanche 19 mars 2017

Nous utilisons souvent les mots « charité, union fraternelle, communion, fraternité. Voici la signification qu'en donnait notre Fondateur :

Quand je parle de la charité, je n'entends pas seulement l'amour de Dieu et du prochain en général ;

j'entends qu'il faut que nous soyons tellement unis, et qu'il règne entre nous un concert si parfait qu'on puisse en vérité nous appliquer dans toute son étendue ce mot de saint Paul : cor unum et anima una. J'entends que chacun tolère les infirmités de ses frères, qu'elles soient dans le corps ou qu'elles soient dans l'esprit, avec une patience que rien n'altère : infirmitates sive corporum sive animarum patientissime tolerant. J'entends que, lorsque l'un de nous souffre, nous souffrons avec lui ; j'entends que chacun veuille le bonheur d'autrui comme le sien propre ; j'entends que, lorsque l'un de nous a besoin d'assistance ou de soulagement dans ses fonctions, la promptitude et la joie avec lesquelles nous lui rendrons service marquent évidemment le fond de tendresse que nous avons les uns pour les autres ; qu'enfin chacun soit indulgent pour autrui, et que jamais on ne s'irrite et ne s'indigne que contre soi-même.

Fin de la retraite de la société de Saint-Méen (Anthologie pp. 176-177)

**Donne-nous, Seigneur, ta charité.
Donne-nous ton Esprit pour qu'il remplisse
notre faiblesse de l'amour qui vient de toi.**

Lundi 20 mars 2017

Dans sa grande sagesse Jean-Marie envisage une union fraternelle de manière très réaliste, dans laquelle les difficultés de caractère peuvent se manifester à tout moment. La communion alors est faite de support mutuel, tous se mettant dans les mêmes dispositions de pardonner et d'être pardonnés.

L'esprit de la congrégation doit être un esprit de charité et d'union ; il arrivera, n'en doutons pas, que parmi nous il y en aura, et moi le premier, qui auront besoin d'indulgence. Eh bien ! nous porterons en esprit de charité le fardeau les uns des autres, alter alterius onera, etc. Loin, comme il arrive trop souvent, de nous irriter des défauts de nos confrères, nous songerons à nous humilier des nôtres, et nous aurons, si je puis m'exprimer ainsi, pour nos infirmes spirituels, les soins les plus attentifs et les plus tendres. Il serait absurde d'espérer que dans une grande réunion d'hommes, il n'y eût jamais de malades ; il ne le serait pas moins de supposer que, dans une congrégation, il n'y eût jamais de caractères fâcheux, quelques précautions que l'on prenne dans le choix des sujets qu'on y reçoit. D'ailleurs, le caractère change quelquefois avec les positions et les années ; et qui de nous pourrait répondre que ses dispositions présentes seront invariables ? Ainsi, c'est peut-être de nous-mêmes et pour nous-mêmes que nous parlons en ce moment.

Sur l'esprit de la Congrégation de Saint-Méen (Anthologie p. 177)

Aide-nous, Seigneur, à accepter chaque membre de la communauté tel qu'il est, et donne-nous de nous efforcer de passer sur les défauts et de valoriser les qualités.

Martedì 21 marzo 2017

Voici l'hymne à la charité mennaisienne. Notre Père prie le Seigneur de nous donner la charité et que, dans la famille de ses fils, la Charité soit la sève vitale qui la rende toujours plus vivante dans l'Église et dans le monde.

*À l'exemple de l'apôtre saint Jean, je vous redirai donc sans cesse : "Aimez-vous les uns les autres ; soyez pleins d'indulgence et de miséricorde les uns pour les autres ; ne vous jugez point sévèrement de peur d'être jugés". Tandis que nous serons unis, nous serons forts et nous serons heureux ; oui, cette union sainte fera le charme, la grâce et la force de notre société, *quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum*. In unum, ce n'est pas à dire dans la même maison, mais dans les mêmes sentiments, *in eadem sententia*, mais dans la même charité, si bien que, lorsqu'un de nos confrères souffrira, nous souffrons avec lui, que, lorsqu'il se réjouira, nous nous réjouissons avec lui, prenant pour devise ces belles et touchantes paroles, *cor unum et anima una*.*

Sur l'esprit de la Congrégation de Saint-Méen (Anthologie p. 177)

**Donne-nous, Seigneur, de goûter la joie d'être
tous ensemble comme des frères.
Nous te remercions pour chaque frère
qui tu as mis à côté de nous.**

Mercredi 22 mars 2017

De nouveau, avec réalisme, Jean-Marie nous renvoie au vécu de la charité fraternelle, faite de mille attentions, de délicatesse, d'efforts pour supporter les autres, d'autocontrôle ; de cette manière nous pourrions répéter comme nous le répétait notre Fondateur : comme il est bon et heureux de vivre ensemble comme des frères.

*Ceci est d'autant plus nécessaire que l'on est habituellement ensemble et toujours si près les uns des autres ; les plus petits frottements de caractère, si je puis m'exprimer de la sorte, se répétant pour ainsi dire à toutes les heures, causent bientôt des déchirements ; il faut donc que l'huile de la charité les adoucisse, et qu'elle guérisse ces petites plaies, en apparence si légères, mais dans la réalité si dangereuse, qui s'enveniment si vite. Oui, mes enfants, aimons-nous comme des frères, *in visceribus Christi*, suivant le conseil de l'apôtre ; que rien ne puisse jamais altérer notre paix, notre union ; cette union sainte ne sera pas rompue par la mort ; elle sera éternelle comme Dieu même.*

Sur l'esprit de la Congrégation de Saint-Méen (Anthologie p. 177)

**Jésus, sois notre maître de fraternité.
Aide-nous à vivre dans la patience et la joie,
les uns avec des autres.**

Jeudi 23 mars 2017

Parfois, même dans la communauté, il peut y avoir des offenses et des injustices. Jean-Marie nous exhorte, même si cela peut exiger des sacrifices, à savoir utiliser le

mal reçu en occasion de bien pour nous, comme un don pour nous purifier et nous faire grandir dans la charité.

Mais si nous n'aimons que ceux qui nous aiment, quel mérite aurons-nous ? Les païens en font autant. Notre charité, pour être semblable à celle de Jésus-Christ, doit encore s'étendre sur nos ennemis, puisque nous avons le bonheur d'en avoir. Oh ! combien leurs persécutions nous seraient utiles dans l'ordre du salut, si nous le voulions, c'est-à-dire si nous avons l'esprit de foi et si nous considérons ceux mêmes qui sont à notre égard les plus injustes comme des instruments dont Dieu se sert pour nous apprendre à le servir sans aucune vue d'intérêt humain ! Bénis soient-ils ! et que Dieu leur rende tout le bien qu'ils nous font ! Gardons-nous donc de jamais dire un mot amer contre eux ; en toute occasion, témoignons-leur que nous n'avons d'autres sentiments pour eux que ceux que nous inspirent la charité et une reconnaissance toute chrétienne !

Retraite de la Congrégation de Saint-Méen (Anthologie pp. 176)

**Jésus, donne-nous la force de pardonner,
d'oublier les torts, de toujours repartir.**

Vendredi 24 mars 2017

Une bonne aide mutuelle est le meilleur exemple que nous pouvons recevoir les uns des autres. Cette aide réciproque peut nous encourager dans les moments difficiles, nous exhorter devant la tentation de la tiédeur et nous donner la nostalgie de la sainteté.

Eh bien, et nous aussi, j'en ai la douce confiance, nous aurons toujours près de nous, sinon des modèles aussi parfaits, du moins des hommes plus parfaits que nous et dont la conduite sera pour nous comme une prédication vivante et continue. Dans les moments d'épreuve, quand nous sentirons nos forces défaillir, nous jetterons sur eux nos regards et, comme saint Augustin, nous nous dirons : mais pourquoi donc ne ferais-je pas ce que tant d'autres n'ont pas seulement fait avant moi, mais font devant moi ? N'ai-je pas les mêmes secours et les mêmes grâces ? Courage, ô mon âme, ce n'est pas sans un dessein particulier de miséricorde que le bon Dieu a mis sous tes yeux de pareils exemples ; courage, imite-les.

Retraite de la société de Saint-Méen (Anthologie p. 176-177)

**Merci, Jésus, pour les exemples de nos frères,
fais que nous non plus ne soyons pas motif de scandale,
mais d'édification pour nos frères.**

Samedi 25 mars 2017

La congrégation et la Famille mennaisienne sont comme un seul corps. À l'image de Saint Paul, notre fondateur nous exhorte à vivre unis et à prendre soin les uns des autres, comme membre du même corps.

L'esprit de charité doit régner parmi nous ; nous

devons avoir un saint empressement de soulager les pauvres, et particulièrement les nôtres ; j'entends ceux qui, étant membres de la congrégation, auraient besoin de quelques secours dans leurs infirmités ou leurs maladies ; l'honneur de la congrégation à laquelle vous appartenez ne vous permet pas, en quelque sorte, de laisser à d'autres le soin de les assister ; ils sont à nous ; leurs afflictions sont nos afflictions ; leurs douleurs, nos douleurs ; leurs besoins, nos besoins ; et, comme saint Paul, nous devons pouvoir dire : quel est celui d'entre vous qui souffre sans que je souffre avec lui ?

À la Congrégation des Dames de la Charité (Anthologie p. 172)

**Jésus tu es notre chef, donne-nous de nous comporter
comme les membres du même corps.**

Dimanche 26 mars 2017

Parole de Dieu (1Cor, 12, 31 – 13, 7)

Aspirez aux dons supérieurs. Et je vais vous montrer une voie qui les dépasse toutes. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne cherche pas son intérêt, ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout.

Parole de l'Église

Le nom de « frères » désigne positivement ce que ces religieux assument comme mission fondamentale de leur vie: « Ces religieux sont appelés à être des frères du Christ, profondément unis à lui, 'l'aîné d'une multitude de frères' (Rom 8, 29) ; frères entre eux, par l'amour mutuel et dans la coopération au même service pour le bien dans l'Église ; frères de tout homme par le témoignage de la charité du Christ envers tous, spécialement envers les plus petits et les plus nécessiteux ; frères pour une plus grande fraternité dans l'Église ».

Identité et mission du religieux frères dans l'Église, n° 11

Parole du Père de la Mennais

Oui, mes enfants, je vous aime en Jésus-Christ, pour Jésus-Christ ; j'ai soif, si je puis ainsi parler, de votre bonheur et de votre salut ; nous ne faisons, vous et moi, qu'un seul corps ; nous n'avons que les mêmes intérêts, les mêmes

désirs, le même but ; nous voulons aller au ciel, en procurant la gloire de Dieu, selon la mesure de nos moyens et de nos forces. Ah ! unissons-nous de plus en plus dans cette pensée ; tâchons, mes chers enfants, de nous aider, les uns les autres à devenir des saints ; et pour cela, que chacun donne à ses frères l'exemple de la douceur, de la patience, de l'humilité, de la fidélité à la règle ; que chacun prie, non seulement pour ses propres besoins, mais encore pour tous les membres de la congrégation ; en un mot, n'ayons qu'un cœur et qu'une âme. Que ce cœur, que cette âme brûlent de tous les feux de la divine charité ; et, après avoir été ainsi unis sur la terre, nous le serons, pour l'éternité, dans le ciel même : fiat ! Fiat !

Clôture de la retraite des Frères (Anthologie p. 180)

**Aide-nous, Seigneur,
à savoir mettre en commun nos différences comme une
mosaïque aux multiples couleurs.**

- Choisir un chant adapté pour chaque jour
- Nous te prions pour les malades, les personnes en difficulté, et aux intentions suivantes (on peut les dire à voix haute)

**Prière pour la béatification et canonisation
de Jean-Marie de la Mennais**

Dieu notre Père,
tu as donné
à Jean-Marie de la Mennais,
un cœur généreux
et un zèle inébranlable
pour faire connaître et aimer
ton Fils Jésus et son Évangile.
Accorde-nous de suivre son exemple.
Donne-nous de bâtir
des communautés unies et fraternelles.
Aide-nous à proposer ton Évangile
aux enfants et aux jeunes de ce temps.
Pour la gloire de ton Nom,
fais que la sainteté
de Jean-Marie de la Mennais
soit reconnue et proclamée par l'Église.
Et daigne nous accorder,
par son intercession,
la guérison
des personnes recommandées.
Par Jésus, le Christ,
notre Seigneur. Amen.

**Seigneur Jésus,
glorifie ton Serviteur,
le Vénérable
Jean-Marie de la Mennais**